



LEXIQUE PARTIEL DU VOCABULAIRE RELATIF AUX ARBRES

Par Megan Lukaniec, linguiste huronne-wendat, Projet Yawenda

La langue wendat, connue aussi comme la langue « huronne » ou la langue « huronne-wendat », s'est tue depuis plus d'un siècle. Le wendat fait partie de la famille linguistique iroquoïenne à laquelle appartiennent aussi les langues des nations de la confédération iroquoise ainsi que le cherokee et le wyandot. Bien que la période du temps pendant laquelle la langue wendat soit disparue reste encore nébuleuse, il y a au moins un siècle depuis le décès des derniers locuteurs courants de la langue wendat. Selon les données historiques, il semble que la langue wendat était moribonde environ 1850, alors que la transmission de la langue d'une génération à l'autre a effectivement cessé. Malgré le manque de locuteurs ou même de personnes qui ont entendu la langue parlée dans leurs foyers d'enfance, la langue wendat est bien documentée en textes rédigés par des missionnaires. Les Jésuites ont produit environ dix dictionnaires ainsi qu'une grammaire pendant leur séjour chez les Wendat aux 17^e et 18^e siècles. C'est à partir de ces ressources linguistiques de valeur inestimable que le peuple wendat est en train de réapprendre sa langue ancestrale.

Grâce à une subvention ARUC (Alliances de recherche universités-communautés) du Conseil de recherches en sciences humaines, le wendat est l'objet d'un effort majeur de revitalisation linguistique depuis 2007. Financé pour une période de cinq ans, le projet Yawenda « la voix » est une collaboration entre la Nation huronne-wendat et l'Université Laval. Les objectifs généraux du projet sont :

1. Effectuer une reconstruction linguistique de la langue wendat à partir des sources écrites ;
2. Former des futurs professeurs de la langue ;
3. Produire du matériel didactique pour tous les groupes d'âge. C'est dans le cadre de ce projet que la revitalisation linguistique de notre langue avance.

Afin d'apprendre une langue à partir des sources écrites, il faut d'abord effectuer une analyse linguistique. La plupart de nos sources primaires ont été rédigées par des jésuites francophones. Bien que les Jésuites eussent un répertoire linguistique impressionnant, ils n'étaient pas habitués à entendre certains sons qui apparaissent dans la langue wendat, notamment l'aspiration (le son représenté par la lettre « h » en anglais) et l'arrêt glottal (représenté par l'apostrophe dans l'orthographe standardisée du wendat). Ces deux sons, parce qu'ils ne font pas partie de l'inventaire phonétique de la langue française, ont été difficiles à reconnaître pour ces missionnaires. Par contre, en langue wendat, ces sons sont en fait des phonèmes, c'est-à-dire que l'ajout ou la perte d'un tel son entraîne un changement dans la sémantique du mot. Ceci dit, il faut vérifier la forme sous-jacente d'un mot et réparer ces sons au besoin.

Ce processus de reconstruction linguistique consiste à faire une analyse historique et comparative. Chaque lexème en wendat, qu'il soit racine, radical, affixe ou particule, est comparé avec les données dans toutes les autres langues iroquoïennes afin de trouver leurs « cognates » ou bien les mots apparentés qui proviennent de la même source dans la langue mère. Quand ces « cognates » sont identifiés, en connaissant les différents changements phonologiques qui ont eu lieu dans chacune de ces langues, on est capable de trouver la « vraie » forme du lexème et ensuite de le transcrire selon l'orthographe standardisée pour le wendat. Le processus au complet prend un minimum d'une heure pour la reconstruction et la standardisation d'un seul mot.

Le minilexique qui suit est le produit d'une telle analyse linguistique. La plupart de ces lexèmes ont été recueillis dans un manuscrit rédigé vers le milieu du 18^e siècle par le jésuite Père Pierre Potier. Ce manuscrit, intitulé *Miscellanea: Vocabulaire huron-français*, contient près de 1 500 mots parmi ses 19 feuillets. L'original de ce manuscrit se trouve aujourd'hui dans la collection Gagnon à la Bibliothèque municipale de Montréal.

ESPÈCES D'ARBRES :

Traduction en wendat	Traduction dans le manuscrit de Potier	Équivalent en français moderne	Équivalent en anglais
tsi'ngwendah	chêne rouge	chêne rouge	red oak
yarahkwa't	orme	orme	elm
ohohch	orme gras	orme gras	slippery elm
ohohchra'	bois blanc (gros)	tilleul d'Amérique	basswood or american linden
yāndo'yara'	tremble	tremble	aspen
öndawa'	frêne (gras)	frêne noir	black ash
yāndahtsehkwa'	bouleau	bouleau	birch
wahta'	érable	érable	maple
ahndehta'	pin	pin	pine
önen'ta'	tout arbre qui ne flétrit pas comme le cèdre et le sapin	arbre à feuilles persistantes	evergreen
o'ndeat	hêtre	hêtre	beech
ousehta'	liard	peuplier à feuilles deltoïdes	cottonwood
yānen'tenhs	épinette rouge	mélèze laricin	tamarack
oskwa'ta'	cèdre	cèdre	cedar
yāngo'ta'	cèdre blanc	cèdre blanc	white cedar

MOTS ET EXPRESSIONS RELATIFS À L'ARBRE :

yaronta'	« arbre » « tree »	yarenha'	« branche, cime d'arbre » « tree branch »
yaronto'	« arbre dans l'eau qui sert de pont pour traverser une rivière » « tree in water that is used as a bridge to cross a river »	yānrahta'	« feuille » « leaf »
yarontout	« arbre debout » « standing tree »	ohchinda'	« souche » « stump »
yarontowānenh	« l'arbre qui est grand, important ou vieux » « large, old or important tree »	yaenta'	« bûchette, bâton » « stick, small log »
yarontīio	« grand, bel arbre » « large or beautiful tree »	yarha'	« forêt » « forest »
ohtehra'	« racine d'arbre » « tree root »	ohndiera'	« gland » « acorn »
otsihkout	« nœud d'arbre » « tree knot »	orānda'	« eau d'érable » « maple sap »
yahsta'	« écorce d'arbre » « tree bark »	önensta'	« graine(s) » « seed(s) »
		önonhkwenha'	« menue(s) graine(s) » « small seed(s) »

